

Tendances

La ballerine, cette indémodable chaussure



Indémodables, les ballerines peuvent se porter en tenue décontractée comme des slims...



... des pantalons et...



... se marier avec des tailleurs.

Photo : COE

Photo : COE

Photo : COE

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Plus besoin de porter des talons pour être fashion. La ballerine est devenue un élément incontournable de la mode pour toutes les femmes d'aujourd'hui. Avec des coloris et des styles variés, ces chaussures se portent aussi bien en journée qu'en soirée pour celles qui savent les accommoder. Tout simplement ravissantes avec les robes, les tenues décontractées du type jean slim ou jupes paysannes, les ballerines peuvent aussi se marier avec des tenues très élégantes comme les tailleurs. Pratiques, confortables, esthétiques, légères, la gent féminine ne tarit pas d'éloges sur cet accessoire devenu culte et toujours à la pointe de la tendance.

TOUTES les fashionistas vous le diront. La mode est un éternel recommencement et la ballerine est remise au goût du jour. Indémodables et toujours à la pointe de la tendance, ces chaussures sont un élément incontournable de la mode pour toutes les femmes d'aujourd'hui. Élégante, raf-

finée et surtout très confortable, la ballerine, en tant que chaussure de ville, connaît un succès fou auprès de la gent féminine. Avec des coloris et des styles variés, ces chaussures se portent aussi bien en journée qu'en soirée pour celles qui savent les accommoder pour des looks originaux, classiques ou chics. Tout simplement ravissantes avec les robes, les tenues décontractées du type jeans slim ou jupes paysannes, les ballerines peuvent aussi se marier avec des tenues très élégantes comme les tailleurs. Actuellement, les ballerines sont vendues sous toutes les couleurs et toutes les formes, dans tous les magasins et marchés. De la version la plus épurée au modèle imprimé, en passant par la ballerine à nœud mais aussi sportswear, le choix est large et chacune peut y trouver son compte. On retrouve des ballerines avec des trous pour les plus rock, avec des strass pour les clubbeuses, avec un talon compensé pour celles qui préfèrent la hauteur. Autre avantage, les prix qui sont accessibles à toutes les bourses et oscillent entre 3000 et 35 000 francs, selon la qualité. Pratiques, confortables, esthétiques, légères... les femmes de tous âges et toutes classes sociales ne tarissent pas d'éloges sur cet

accessoire devenu culte, et toujours à la pointe de la tendance.

« Je porte la ballerine parce que je suis à l'aise dans cette chaussure. Elle est pratique pour les ballades et les petites sorties. Comme je m'habille plus en tenue décontractée, c'est la chaussure qui va le mieux pour ce style d'habillement », confie Priscillia M.

« Parce que je suis grande, je n'ai pas besoin d'un surplus de centimètres. J'évite donc de porter les talons hauts. D'où l'option des ballerines et je ne suis pas déçue », fait savoir, pour sa part, Anita T. Aux raisons évoquées par nos interlocutrices, s'ajoute une autre question relevant de la santé : le confort que le port de ces chaussures procure au niveau des articulations.

Il faut en convenir, de nos jours, les ballerines allient l'utile à l'agréable et à l'esthétisme. Pour comprendre le bégain de la gent féminine pour la ballerine, retour sur l'histoire de ce petit bijou de mode.

HISTOIRE DE CHAUSSONS

Tout commence en 1932, lorsqu'un Australien nommé Jacob Bloch conçoit dans son atelier londonien des chaussures pour faciliter les mou-

vements des danseuses et les soulager ainsi de leurs douleurs. Il baptise sa petite trouvaille « les ballerines », en référence au terme qui désigne les danseuses de ballet depuis le XVIe siècle. Quelques années plus tard, en 1947, le modèle évolue à travers Rose Repetto, une styliste française d'origine italienne. Elle crée spécialement pour son fils danseur, Roland Petit, des chaussures encore plus confortables. Pour cela, elle utilise la technique du « cousu retournée », autrement dit, elle coud la semelle à l'envers, puis la retourne. Très vite, ces nouvelles ballerines sont adoptées par de nombreux professionnels du domaine, la notoriété du fils Repetto contribuant fortement à leur succès. Mais la ballerine va devenir une chaussure de ville et s'immiscer dans notre quotidien, grâce à l'actrice française Brigitte Bardot dans les années 50.

C'est elle qui va en détourner l'usage originel pour en faire un usage citadin, en demandant à la maison Repetto de lui confectionner une paire adaptée pour se balader. Le public découvre ainsi l'actrice porter, pour la toute première fois, des ballerines rouges appelées

Cendrillon dans le film « Et Dieu créa la femme », en 1956. Le mythe est né.

Le célèbre chausson de danse quitte ainsi l'univers du ballet pour entrer dans la ville, le quotidien. De nombreuses personnalités comme Audrey Hepburn, apparaissent elles aussi, ballerines aux pieds. Depuis lors, la ballerine va commencer par être portée par toutes les générations. Au fil des ans, les créateurs se l'approprient et détournent cet objet mythique dont le design a évolué pour devenir un modèle à mi-chemin entre le chausson et le soulier.

Chanel l'imagine en 1957, bicolore beige et noire, ce

qui a pour but d'allonger la jambe et de raccourcir le pied. Aujourd'hui, les plus grands, Marc Jacobs, Chloé, Lanvin et même Louboutin reprennent ce modèle de chaussure en y ajoutant leur griffe et un grain de modernité, bénéficiant de nouvelles technologies pour améliorer le style et le confort.

Ainsi, Louboutin les parseme de clous, Jean Paul Gaultier les déstructure, Sonia Rocha les appose de perles. Désormais, la ballerine est un "must have", voire un basique des dressing qui libère la femme du talon vertigineux, sans négliger le look, la féminité l'élégance.



Les ballerines en vente dans un magasin....



... et les marchés : chaque femme trouve son compte.

Photo : COE

Photo : COE